

(qui absorbent la plus grande partie du budget des familles les plus pauvres) ; nous constatons alors qu'au cours des quatre dernières années, le niveau de vie de la classe ouvrière a eu tendance à baisser ; ceci se fait surtout sentir dans les familles qui n'ont pas bénéficié d'une promotion sociale ou dont le nombre de salariés n'a pas augmenté.

Comme nous l'avons déjà signalé, le plan pour les années 1966-1970 prévoit la création de 1,5 million de nouveaux emplois au prix énorme de 830 à 840 milliards de zlotys consacrés aux investissements. Cependant, selon le calcul des démographes (article de Holzer publié dans « Trybuna ludu » avant le 15^e Plénum du C.C. de P.Z.P.R.), l'accroissement de la population en âge de produire sera de 2 millions ; ceci signifie que même la réalisation du plan accuse un manque de 500.000 emplois. Au 4^e Congrès du Parti aucun accroissement des salaires réels n'a été promis ; mais à partir des données publiées (accroissement de la consommation individuelle de 28 % et accroissement de l'emploi de 18 %) on peut toutefois déduire que si le plan est parfaitement réalisé, le salaire réel moyen augmentera dans les cinq ans à venir d'environ 10 %, c'est-à-dire sensiblement de 2 % en moyenne par an. Cependant, comme l'a démontré le Professeur Kalecki, les promotions nécessaires au cours d'une année absorbent environ 2 % du fonds salarial. En même temps, l'éventail des salaires entre les ouvriers, les cadres supérieurs, les ingénieurs et le personnel technique s'ouvre ; au cours des années 1960-1963, le revenu réel moyen par tête dans les familles des cadres techniques de l'industrie s'est accru de 11,6 % et dans les familles ouvrières de 2,6 %, selon les statistiques officielles.

Dans le rapport du C.C. au 4^e Congrès du Parti, on a mentionné que les fonds d'investissements ont été établis de manière à pouvoir obtenir au moins « la stabilisation du salaire réel », donc à la limite du barrage inflationniste. Ce qui signifie que les salaires réels des ouvriers doivent légèrement diminuer au cours du prochain quinquennat si le plan est parfaitement réalisé.

Mais au cours des vingt années d'existence de la République Populaire Polonaise, jamais les investissements n'ont correspondu à la somme prévue et n'ont été achevés à temps. Rien n'indique que le quinquennat prochain constitue une exception à cet égard. La somme des 840 milliards de zlotys s'avèrera selon toute probabilité insuffisante pour la réalisation du programme matériel d'investissement, et l'échec de ce programme signifie l'accroissement aigu du chômage. Il faudra absolument trouver des moyens supplémentaires pour la réalisation du programme des investissements ; puisque ces moyens ne peuvent qu'être soustraits au fonds de consommation, contrairement aux hypothèses, les salaires réels ne seront pas stabilisés mais connaîtront une chute importante.

Les possibilités de compléter le fonds d'accumulation en abaissant les salaires réels sont cependant limitées par des considérations aussi bien politiques qu'économiques. Il est donc probable que le programme matériel d'investissements pour les années 1966-70 ne sera pas malgré tout réalisé ; et on n'arrivera pas à créer à temps les 1,5 million d'emplois nouveaux prévus dans le plan. Le nombre de personnes inemployées va donc dépasser le demi-million.

Les dimensions de ce chômage massif vont probablement pousser